

Histoire de fou

Quelqu'un que je connais très bien m'a demandé de lui dire pourquoi les oiseaux volent.

Merci du cadeau !

Je n'en savais rien, moi. J'ai donc fait des recherches. Dans les bibliothèques, j'ai ouvert quantité de livres. On y parlait des oiseaux bien entendu, de leurs plumes, de leurs ailes, de leur façon de voler mais aucun ne me disait pourquoi les oiseaux volent et ne marchent pas à quatre pattes comme les moutons, ne nagent pas comme les poissons ou ne rampent pas comme les serpents.

J'ai décidé alors d'aller à la source ; c'est ce qu'on doit faire dans un pareil cas ; je me suis rendu dans la forêt, j'ai tapé « toc-toc » sur un tronc et un oiseau m'a répondu :

- Bonjour, que puis-je faire pour vous ?

Je lui ai dit que quelqu'un que je connaissais très bien m'avait demandé de lui expliquer pourquoi les oiseaux volent, que j'avais cherché partout, dans tous les livres, les bibliothèques et que je n'avais trouvé aucune réponse.

- Ah ! Mon ami ! me dit-il, je n'en sais sacrément rien. Je ne m'étais même pas posé la question...
- Ah...! fis-je, déçu.
- Oui, me répondit-il.
- Bon, conclus-je.
- A bientôt, me dit-il.
- Au revoir, partis-je.

Bon alors, si même les oiseaux ne le savent pas... Et je me disais à l'intérieur de moi-même :

- Ça ne va pas être facile de trouver une réponse.

J'ai bien sûr tapé sur d'autres troncs et d'autres oiseaux m'ont répondu aussi aimablement que le premier mais tout comme le premier, ils n'en savaient rien, ne s'étaient jamais posé la question.

Sur le chemin du retour, je me disais : "Je vais lui inventer une histoire bien ficelée, et le tour sera joué, à ce quelqu'un que je connais très bien. Il n'y verra que du feu." quand je posai le pied, à ma grande frayeur, sur un serpent.

- Vous avez de la chance que je ne sois qu'une couleuvre, sinon je vous aurais mordu, vous seriez mort et ça aurait été bien fait pour vous !

Je m'excusai évidemment et le serpent, radouci, me demanda ce que je faisais là. Je lui racontai, encore une fois, que « quelqu'un que je connaissais très bien m'avait demandé de raconter pourquoi les oiseaux volent. »

- J'ai été voir les livres, les oiseaux mais personne n'a su me répondre.

La couleuvre ouvrit ses grands yeux et me dit, d'un ton enjoué :

- Moi, je sais pourquoi, je vous le dirai si vous me dites pourquoi les serpents rampent sur la terre.

Tope là !

Et je suis allé voir les oiseaux :

- Pourquoi les serpents rampent ?
- Parce qu'ils n'ont pas de jambes pour marcher et pas d'ailes pour voler.

Je retrouvai la couleuvre et lui rapportai :

- Tu rampes parce que tu n'as pas de pattes pour marcher et pas d'ailes pour voler.

Le serpent était très content de ma réponse, mais brusquement il me dit :

- Pourquoi n'ai-je pas de pattes pour marcher et pas d'ailes pour voler ?

Je retournai voir les oiseaux :

- Dites-lui qu'il y a longtemps, très longtemps un forgeron un peu distrait avait, par inadvertance, forgé des épées toutes molles et qu'une sorcière, en guerre contre le gâchis, avait transformées les épées en serpents.

Je retournai voir le serpent et lui racontai :

- Avant, tu ne t'en souviens peut-être pas, mais tu étais une épée, une épée complètement molle, complètement ratée, et une sorcière t'a donné la vie. C'est pour ça que tu n'as pas de pattes pour marcher et pas d'ailes pour voler. Car les épées n'ont ni pattes ni ailes.

Le serpent était tout retourné par ce qu'il venait d'entendre alors il rentra dans son trou et se mit à hiberner.

Je le rappelai, lui dis qu'il ne m'avait pas raconté pourquoi les oiseaux volent mais il fit la sourde oreille et me laissa seul, le bec dans l'eau.

Alors, le hasard qui fait bien les choses me fit tomber, les pieds pris dans une racine et une grosse voix m'interpella :

- Tu ne peux pas faire attention ? Tu aurais pu me faire mal.

A ma grande surprise, c'était l'arbre dont j'avais heurté la racine qui me parlait.

- Et d'abord que fais-tu là ? me demanda-t-il.

Je lui racontai alors tout ce que je viens de vous raconter et il partit d'un grand éclat de rire :

- Mais, tu aurais dû venir me voir d'abord, car moi je sais.
- Ah bon ? demandai-je.
- Oui, me répondit-il.
- Et alors...? me risquai-je.
- Et alors, quoi ? me rétorqua-t-il.
- Ben, pourquoi les oiseaux volent ? suggérai-je.
- Ah ça ! Je n'ai pas le temps de le raconter, grommela-t-il.

J'insistai et voici ce qu'il me dit :

- Je te le dirai si tu me dis pourquoi, au lieu d'avoir des plumes ou des poils, j'ai une écorce.

Alors là, c'en était trop, je piquai une colère et je lui criai :

- Mais ce n'est pas possible, à la fin ! Vous allez me rendre chèvre !

A ce moment-là, un ver de terre sortit de terre et me dit qu'il voulait bien me dire pourquoi les arbres ont une écorce et pas de poils ni de plumes si je lui disais pourquoi il passait sa vie à manger de la terre et non pas de la viande.

La tête commençait à me tourner quand un escargot sortit de sa coquille et me dit :

- Moi, je peux te dire pourquoi les vers de terre mangent de la terre et non pas de la viande si tu me dis pourquoi je porte une coquille sur le dos et non pas une crête sur la tête comme les coqs.

Alors, sentant que ma raison défaillait, je pris mes jambes à mon cou et m'enfuis, quand je tombais nez à nez avec un renard qui me dit :

- Hola mon ami, où cours-tu si vite ?

Je lui expliquai tout depuis le commencement et là, avec un air très sérieux, il me répondit :

- Bien que les hommes me chassent, toi tu as l'air gentil. Aussi, je vais t'aider. Approche ton oreille de mon oreille et tu entendras tout ce que tu veux savoir.

Et aussi incroyable que cela puisse paraître, c'était vrai et je sus à ce moment-là pourquoi l'escargot porte une coquille sur son dos et pas de corne comme les rhinocéros, pourquoi le ver de terre mange de la terre et pas de noix de coco, pourquoi

l'arbre a une écorce et pas de poils ou de plumes et pourquoi les oiseaux volent et ne sautent pas comme les kangourous.

Vous aimeriez bien que je vous dise tout ce que j'ai appris à l'oreille du renard, n'est-ce pas ? D'accord, je vous le dirai si vous me dites d'abord pourquoi je marche sur deux jambes et pas sur quatre comme les chiens !

Et toc !

Non mais....!